

## Communiqué de presse

---

### **Le moustique est l'un des insectes les plus étudiés au monde. Voici pourquoi.**

**Kampala, Ouganda, 22 juin 2026** – Malgré un poids de seulement quelques milligrammes, les moustiques ont démontré que certains des plus grands défis mondiaux peuvent provenir de très petits organismes. Cette semaine (du 22 au 28 juin) marque la Semaine des insectes, et les scientifiques expliquent pourquoi les moustiques figurent parmi les insectes les plus étudiés – et les plus redoutés – de la planète.

Malgré sa petite taille, le moustique a façonné l'histoire de l'humanité plus que peut-être tout autre insecte. Responsable de la transmission de maladies qui ont touché des millions de personnes, il continue de mobiliser l'attention des chercheurs à travers le monde. Pour les scientifiques engagés dans la lutte contre le paludisme, comprendre le moustique demeure l'un des défis scientifiques les plus importants de notre époque.

Bien qu'il existe plus de 3 500 espèces de moustiques dans le monde, seules quelques-unes sont capables de transmettre le paludisme. Parmi elles, les moustiques appartenant au complexe d'espèces *Anopheles gambiae* sont des vecteurs particulièrement efficaces et sont responsables d'une grande partie de la transmission du paludisme en Afrique subsaharienne. Le complexe *Anopheles gambiae* est souvent considéré par les scientifiques comme l'un des insectes transmetteurs de maladies les plus performants au monde en raison de sa forte préférence pour le sang humain et de sa capacité à prospérer à proximité des habitations.



*Gros plan sur un moustique anophèle. Crédit photo : Target Malaria*

Selon [Rogers Atugonza](#), chargé d'entomologie de terrain de Target Malaria à l'Institut ougandais de recherche sur les virus (UVRI) et membre du Réseau des Jeunes Scientifiques (Young Scientists Network), ce qui rend les moustiques vecteurs du paludisme si fascinants est leur remarquable capacité d'adaptation et de survie.

« Les moustiques qui transmettent les parasites responsables du paludisme ont évolué aux côtés des humains pendant des milliers d'années. Ils sont hautement spécialisés, exceptionnellement résistants et ont développé des comportements qui les rendent extrêmement efficaces pour trouver des hôtes humains et se reproduire. »

Les [recherches](#) ont montré que les moustiques utilisent une combinaison sophistiquée de sens pour localiser les êtres humains. Ils détectent notamment le dioxyde de carbone présent dans notre respiration, la chaleur corporelle, les mouvements et même les composés chimiques libérés par notre peau. Les moustiques femelles, qui ont besoin d'un repas sanguin pour produire leurs œufs, sont capables d'identifier et de suivre leurs hôtes avec une précision remarquable sur des distances parfois importantes.

L'une des adaptations les plus remarquables du moustique est son efficacité reproductive. Une femelle ne s'accouple généralement qu'une seule fois, mais

conserve suffisamment de spermatozoïdes pour féconder plusieurs pontes au cours de sa vie et produire potentiellement des centaines de descendants.

Contrairement aux femelles, les moustiques mâles ne piquent pas les êtres humains. Ils se nourrissent de sucres végétaux et consacrent une grande partie de leur courte vie adulte à la recherche de partenaires pour l'accouplement.

Les scientifiques ont également observé la capacité des moustiques vecteurs du paludisme à modifier leur comportement en réponse aux changements environnementaux et aux efforts de lutte contre la maladie. Dans certaines régions, les moustiques ont changé leurs habitudes d'alimentation ou leurs lieux de repos, ce qui leur permet de survivre malgré le déploiement massif des interventions de lutte contre le paludisme.

Cette capacité d'adaptation est l'une des raisons pour lesquelles le paludisme demeure un défi majeur de santé publique en Afrique.

« Chaque fois que nous développons une nouvelle méthode pour réduire les populations de moustiques ou prévenir les piqûres, nous découvrons à quel point ces insectes sont remarquablement adaptables », explique Rogers. « L'investissement continu dans la science est essentiel, car il nous aide à concevoir de meilleurs outils pour réduire la transmission persistante du paludisme. »

Au fil des années, l'accumulation des connaissances scientifiques sur les moustiques a contribué à des avancées majeures dans la lutte contre le paludisme, notamment grâce à l'amélioration des moustiquaires, au développement de nouveaux insecticides, à l'arrivée de vaccins et à l'émergence de technologies innovantes telles que l'impulsion génétique, actuellement à l'étude.

Bien que des progrès considérables aient été réalisés dans la lutte contre le paludisme au cours des deux dernières décennies, la maladie continue de toucher de manière disproportionnée les communautés africaines, en particulier les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes.

« Les moustiques vecteurs du paludisme sont petits, mais puissants. Ils ont influencé les modes d'implantation humaine, les systèmes de santé publique, le développement économique et la recherche scientifique pendant des siècles. Peu d'insectes ont eu un impact aussi important sur l'histoire de l'humanité », souligne Rogers.

En poursuivant l'étude des moustiques, les jeunes scientifiques africains contribuent à produire les connaissances nécessaires pour soutenir les futurs efforts

visant à réduire le fardeau du paludisme et à se rapprocher d'un monde débarrassé de cette maladie.

## **FIN**

### **À propos de Target Malaria :**

Target Malaria est un consortium de recherche à but non lucratif qui vise à développer et à partager des technologies génétiques nouvelles, économiques et durables pour modifier les moustiques et réduire la transmission du paludisme.

Notre vision est de contribuer à un monde sans paludisme. Nous visons l'excellence dans tous les domaines de notre travail, en créant une voie pour une recherche et un développement responsables des technologies génétiques, telles que l'impulsion génétique.

Target Malaria reçoit un financement de base de la Fondation Gates et de Coefficient Giving (anciennement Open Philanthropy). L'organisation bénéficiaire principale est l'Imperial College de Londres avec des partenaires en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord. [www.targetmalaria.org](http://www.targetmalaria.org)

Suivez Target Malaria sur [Facebook](#), [X](#), [LinkedIn](#) et [YouTube](#).

Suivez Target Malaria Uganda sur [Facebook](#).